



CANDIDAT N° 1/20

OTARIE À CRINIÈRE

LA CHASSEUSE SOUS-MARINE

Chasse active, en groupe



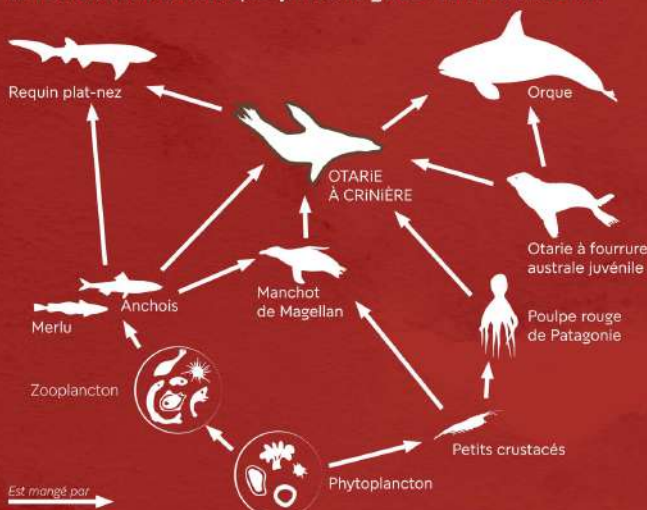
À mon menu : poissons osseux, crustacés, céphalopodes, oiseaux (manchots, mouettes...)

En 6 à 9 jours de pêche en mer, un mâle capture entre 115 et 170 kg de poissons et céphalopodes.



➤ MES TALENTS

Je repère facilement mes proies sous l'eau, car mes yeux sont munis de larges pupilles qui captent un maximum de lumière. Si l'eau se trouble, aucun souci : je ressens les ondes liées au mouvement des animaux grâce à mes vibrisses, ou moustaches. Place à l'action ! Mes membres antérieurs, rigidifiés en palettes natatoires, me propulsent à une vitesse de 7 à 15 km/h en chasse. Quand j'attrape une proie glissante, mes dents pointues la retiennent avant que je ne la gobe sans la mâcher.



➤ MES POINTS FAIBLES

Je ne traîne pas quand je pêche en mer, car orques et requins fréquentent les eaux poissonneuses et ne se privent pas de croquer une otarie. Si je nage rapidement, je peux jaillir hors de l'eau – on dit que je marsouine – et vérifier que je ne suis pas poursuivie. Je privilégie la chasse en groupe, afin de profiter de la vigilance et de la protection des autres membres de la colonie, mais cela ne suffit pas toujours...

LE MUSÉUM & MOI

- Au zoo, les soigneurs nous offrent parfois des truites vivantes : un moyen de maintenir notre instinct, de varier l'ordinaire et de nous stimuler.
- Des séances d'entraînement médical permettent de contrôler notre état de santé. Nous exécutons, volontairement et selon un principe de renforcement positif, plusieurs exercices (auscultation, prise de sang, radiographie...). Harengs, sprats, capelans constituent alors une succulente récompense !

VOTEZ POUR LE PLUS REDOUTABLE PRÉDATEUR



CANDIDAT N° 3/20

PIPISTRELLE COMMUNE

LA MERVEILLE BIONIQUE

Chasse active, en solitaire



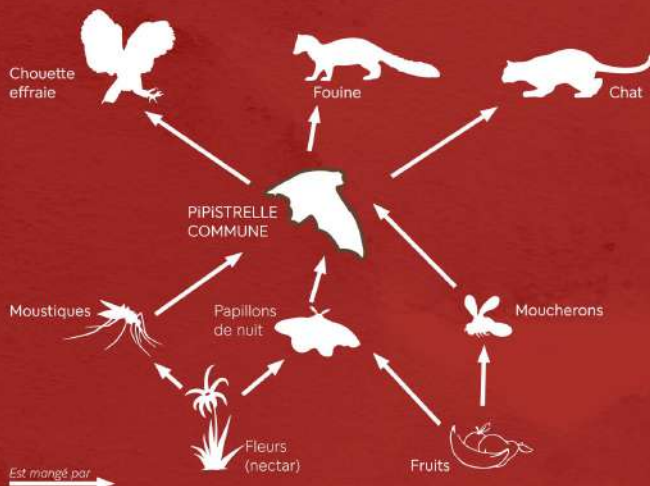
À mon menu : insectes (moucheron, moustiques, papillons de nuit)

J'avale 0,3 à 1,9 g d'insectes en une nuit. Comme je pèse de 5 à 6 g, cela représente jusqu'à 30 % de mon poids !



➤ MES TALENTS

Après une journée de sommeil, je suis parée à décoller. J'étends la membrane de peau qui relie les doigts de mes mains et m'élançe. Mes ailes sont couvertes de capteurs tactiles grâce auxquels j'ajuste mes virages. Mon modèle est équipé de l'option « écholocation » : j'émet des ultrasons et en analyse la réverbération sur les obstacles alentour. J'en détecte ainsi la direction, la distance et la forme. Insectes, inutile de vous cacher dans la nuit !



➤ MES POINTS FAIBLES

Une telle mécanique nécessite d'être bien alimentée ; malheureusement, les insectes se raréfient à cause des produits phytosanitaires. J'ai aussi besoin de gîtes tranquilles, mais il devient difficile d'en trouver : arrêtez donc d'abattre les arbres morts, de combler les fissures, d'isoler les vieux clochers et d'aménager les grottes ! Sans oublier que j'ai fort à faire avec les chats, les phares éblouissants dans la nuit et les pales des éoliennes...

LE MUSÉUM & MOI

- Vous ne pourrez m'observer de jour, mais si vous revenez au zoo un jeudi de **nocturne** cet été, vos chances seront plus grandes, car une grande colonie de pipistrelles est établie à Paris.
- Les naturalistes les mieux équipés pourront contribuer à **Vigie-Chiro**, un observatoire participatif dédié aux chauves-souris. Les autres s'intéresser aux résultats obtenus par le **Centre d'écologie et des sciences de la conservation (CESCO)** grâce à ces données.

VOTEZ POUR LE PLUS REDOUTABLE PRÉDATEUR



CANDIDAT N° 4/20

LIONNE D'AFRIQUE

LA PART DES REINES



Chasse à l'affût,
en groupe pour les femelles,
en solitaire pour les mâles.



À mon menu : grands mammifères
(ongulés, suidés...)

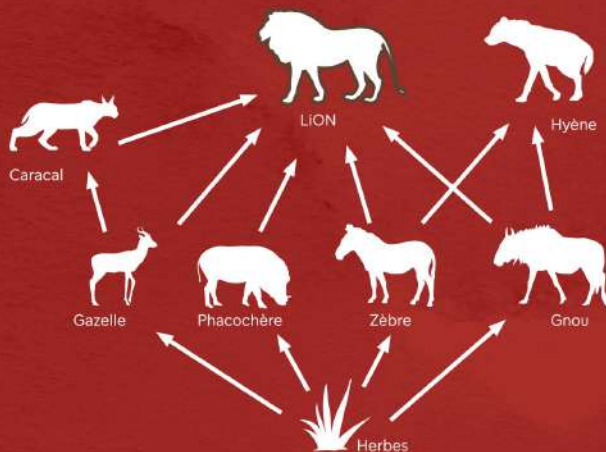
Taux de réussite variable selon la proie :
entre 11 % (face au zèbre) et 30 % (face au gnou).

➤ MES TALENTS

La chasse commence... Tapiés à l'affût avec mes sœurs, nous ciblons notre proie, privilégiant un animal plus faible que les autres, du fait de son âge ou d'une blessure. Puis nous nous élançons, toutes ensemble, pour le traquer et l'isoler de son troupeau. Nos griffes et nos crocs le blessent aux flancs et à l'arrière-train, avant de lui donner un coup fatal à la gorge. Le lion ? Non, il ne nous aide pas, mais ne vous méprenez pas, il chasse aussi, en solitaire.

➤ MES POINTS FAIBLES

Le repas en famille, c'est chacun son tour ! Même si le lion ne dépend pas de nous pour s'alimenter, il reste prioritaire et se sert souvent le premier quand nous rapportons notre butin. Notre tour suit et, en dernier, celui des lionceaux. Si tout le clan n'est pas rassasié, des tensions peuvent survenir, alors nous retournons chasser. Nous devons aussi surveiller les hyènes, qui nous concurrencent et volent volontiers nos prises.



Est mangé par →

LE MUSÉUM & MOI

- Au zoo vivent des lions proches de la sous-espèce de l'Atlas, considérée comme éteinte à l'état sauvage.
- Dans la **galerie des espèces disparues**, au Jardin des Plantes, est exposé un lion naturalisé de la sous-espèce du Cap, dont le dernier représentant serait mort vers 1865. Riche de plus de 60 millions de spécimens, le Muséum conserve la mémoire du vivant et sensibilise ses publics afin de limiter le nombre d'autres animaux qui pourraient rejoindre la cohorte des disparus.

EN FIN DE VISITE, VOTEZ POUR MOI !



CANDIDAT N° 9/20

ÉTOILE DE MER

L'ESTOMAC SUR PATTES

Chasse active, en solitaire
Charognard à l'occasion

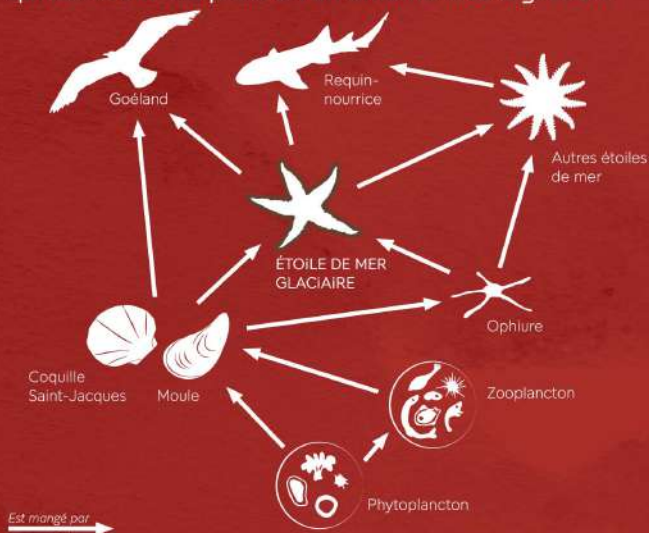


À mon menu : mollusques bivalves
ou gastéropodes, éponges,
étoiles de mer, oursins,
petits poissons, vivants ou morts



➤ MES TALENTS

Moules et huîtres peuvent trembler, si je les serre dans mes bras, c'en est fait d'elles ! J'exerce une telle pression sur leur coquille qu'elle finit par s'entrouvrir et que je peux y glisser mon estomac. Oui, mon estomac, qui se dévagine, c'est-à-dire qui se retourne sur lui-même, se déploie hors de mon corps par ma bouche et libère les enzymes qui achèvent ma proie en entamant sa digestion.



↘ MES POINTS FAIBLES

Si je suis plus rapide que les mollusques, avec des pointes de vitesse à 8 cm par minute, je suis facilement dépassée par les céphalopodes, qui apprécient les mêmes proies que moi. Et une fois attablée, mon repas prend du temps, surtout quand les coquilles résistent plus d'une heure avant de s'entrebâiller. Autant d'instant où je suis moi-même vulnérable face à mes prédateurs.

LE MUSÉUM & MOI

- À Concarneau, rendez-vous au **Marinarium**, un site du Muséum où vous pourrez observer d'autres étoiles de mer glaciaires, dont les œufs servent aux scientifiques à étudier la division cellulaire.
- Profitez du littoral pour participer au programme de science collaborative **Biolit**. Bien que benthique — je vis sur les fonds marins —, il m'arrive de m'échouer sur les plages. Vous pourrez alors signaler ma présence aux chercheurs et les aider à mieux connaître la faune côtière.

VOTEZ POUR LE PLUS REDOUTABLE PRÉDATEUR



CANDIDAT N° 10/20

MILAN NOIR

LE PLANEUR

Chasse active, en solitaire
Charognard à l'occasion



À mon menu : rongeurs,
oiseaux, serpents, insectes,
poissons morts...

Je vole entre 5 et 60 mètres
d'altitude lorsque je chasse.

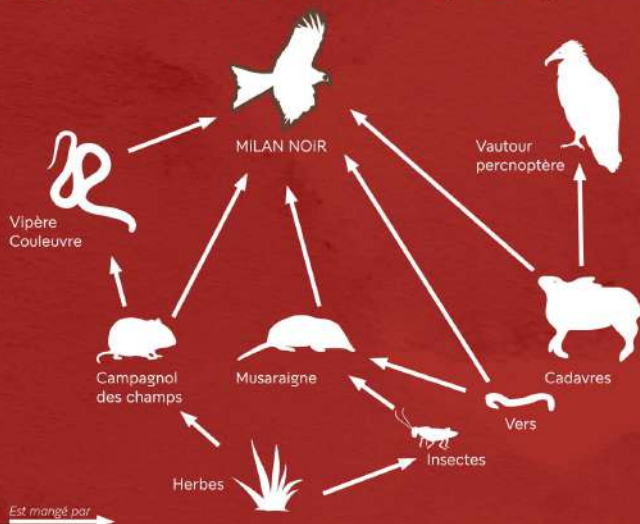


➤ MES TALENTS

Quand je plane haut dans le ciel, ma vue perçante me permet de repérer les animaux, vivants ou morts, dont je me nourris. Même si je chasse, je suis surtout opportuniste et charognard : poursuivre une proie, qui peut s'échapper, exige plus d'énergie que dénicher un cadavre. Cette tendance est soutenue par les activités humaines, qui m'offrent un ravitaillement régulier : animaux morts sur les routes, décharges...

↘ MES POINTS FAIBLES

Je profite des humains sans leur nuire, on dit que je suis commensal. Mais cette proximité est source de dangers. Les substances toxiques que vous utilisez pour lutter contre les rongeurs, dont je me nourris, m'empoisonnent autant qu'eux. Mes trajectoires de vol doivent désormais éviter les lignes électriques et les éoliennes. Enfin, vos activités ne cessent d'empiéter sur les zones humides où j'ai l'habitude de nicher et de les dégrader.



LE MUSÉUM & MOI

Les chercheurs ne peuvent être partout à la fois. C'est pourquoi le Muséum propose aux citoyens de les aider à réaliser des inventaires faunistiques et floristiques par le biais de programmes de sciences participatives, sur la plateforme **INPN Espèces**, par exemple. Grâce aux données collectées, les scientifiques savent où je nidifie en France et établissent des plans de conservation adaptés. En contrepartie, les participants enrichissent leurs connaissances naturalistes et découvrent leur territoire.

EN FIN DE VISITE, VOTEZ POUR MOI !



CANDIDAT N° 12/20

LYNX BORÉAL

LE FANTÔME DES BOIS

Chasse à l'affût, en solitaire



À mon menu : ongulés (chevreuils, chamois...), rongeurs, lièvres, renards...

Taux de réussite : 65 %
(jusqu'à 83 % envers les ongulés, pris en chasse à 20 mètres de distance)



➤ MES TALENTS

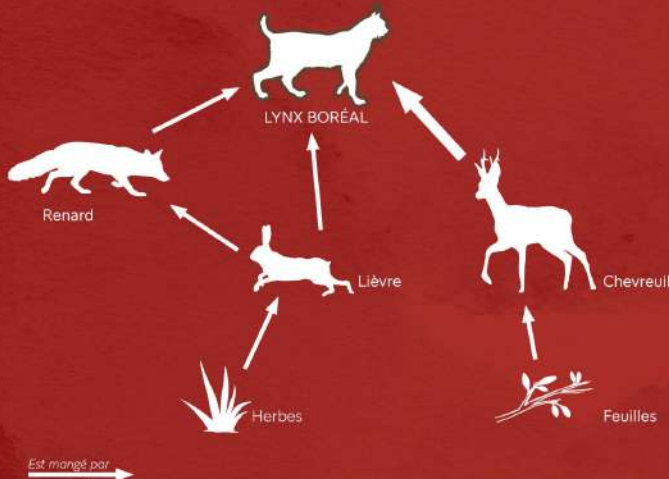
Je ne suis ni le plus puissant ni le plus endurant des félins, alors je joue sur l'effet de surprise. Je chasse seul, à l'affût : j'avance à pas feutrés, tapi au ras du sol, et ne bondis vers ma proie que dans les derniers mètres. La poursuite est brève avant que je ne plante mes canines dans son cou. Ma mâchoire est courte ce qui me donne une grande force de morsure. Comme je chasse des proies parfois aussi lourdes que moi, je m'en nourris plusieurs jours durant.

➤ MES POINTS FAIBLES

Je suis de retour en France depuis 45 ans, mais je ne m'y sens pas encore tout à fait le bienvenu. Les territoires que j'ai recolonisés sont moins étendus et moins sauvages qu'autrefois, si bien que les risques de collision routière sont nombreux et que la dispersion des jeunes est restreinte. Je partage ma proie favorite, le chevreuil, avec les chasseurs et notre cohabitation ne va pas de soi. Qui empiète sur le domaine de l'autre ?

LE MUSÉUM & MOI

« Améliorer l'acceptation de l'espèce grâce à l'appui des sciences sociales » est un objectif du Plan national d'action pour les lynx. Pour assurer la préservation d'un grand prédateur, il est primordial d'identifier ses effets sur les écosystèmes, mais aussi de comprendre l'impact psychologique et économique de sa présence. Des enquêtes, menées auprès des acteurs de la chasse, de l'élevage, de la protection de la nature... par des **chercheurs en ethnoécologie** du Muséum alimentent cette réflexion.



VOTEZ POUR LE PLUS REDOUTABLE PRÉDATEUR



CANDIDAT N° 13/20

JAGUAR

MÂCHOIRES D'ACIER

Chasse à l'affût, en solitaire

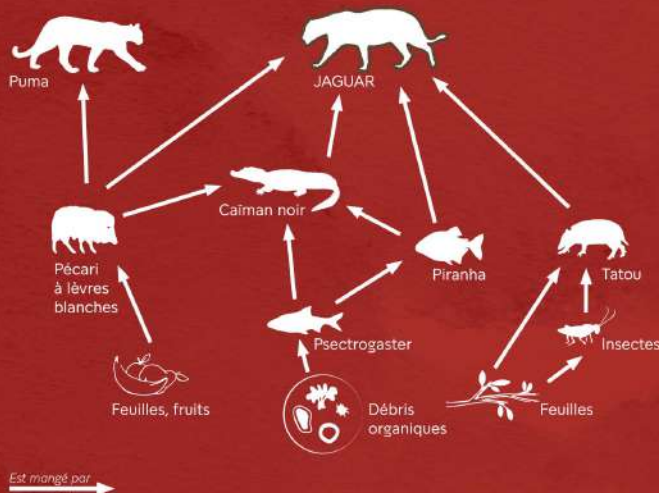


À mon menu : mammifères (pécari, capybaras, tatous...), caïmans, tortues marines... soit plus de 85 espèces différentes, pouvant peser de 1 à 100 kg.



➤ MES TALENTS

Sur terre ou dans l'eau, aucune proie ne me résiste, même dotée d'une carapace ou d'épaisses écailles, tels le tatou ou le caïman. Ma force, mon pelage cryptique et ma démarche silencieuse me donnent l'avantage. Mais mon arme ultime est ma mâchoire, pourvue de crocs robustes et couplée à des muscles puissants. Ma morsure transperce les os et, comme je vise la boîte crânienne ou la colonne vertébrale, le succès est assuré.



➤ MES POINTS FAIBLES

Mon goût pour les grosses proies a ses inconvénients, puisqu'elles sont aussi la principale cible des chasseurs humains. La pression exercée sur ces espèces est telle que leurs populations ne cessent de diminuer et, avec elles, mon garde-manger. Dans certaines régions, cela me conduit à m'attaquer au bétail, entraînant des conflits avec les éleveurs, qui tournent rarement en ma faveur.

LE MUSÉUM & MOI

Observer les quatre félins du zoo de Paris est une étape, mais que savez-vous de la quarantaine d'espèces qui forme cette famille ? Pour découvrir la diversité de ces carnivores, leur biologie, mais aussi leurs rapports complexes avec les humains, mêlant crainte et admiration, rendez-vous à l'exposition « **Félins** » à la **grande galerie de l'Évolution**, au Jardin des Plantes, jusqu'au 7 janvier 2024.

EN FIN DE VISITE, VOTEZ POUR MOI !



CANDIDAT N° 17/20

ARAPAÏMA

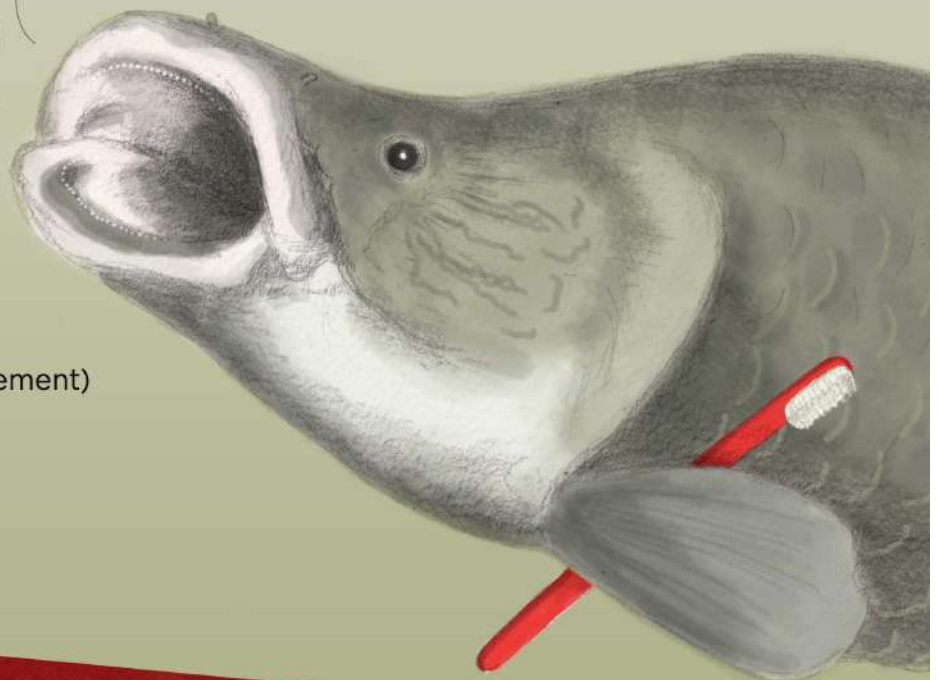
LES DENTS DU FLEUVE

Chasse active, en solitaire



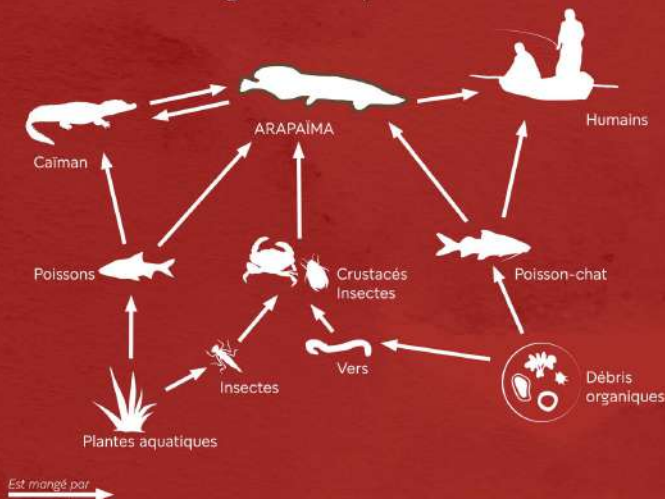
À mon menu : poissons, insectes (coléoptères), petits crustacés, débris végétaux (ingérés involontairement)

Ma mâchoire compte 32 dents en haut et 36 en bas.



➤ MES TALENTS

Lorsque j'ouvre ma large bouche, une dépression se crée qui aspire tout autour de moi. Les oiseaux ne sont pas plus à l'abri, car j'arrive à les happer à la surface. En plus d'avoir plusieurs rangées de dents, je broie mes proies entre ma langue osseuse et mon palais. Même les poissons-chats aux solides écailles ne me résistent pas. Je suis le maître des flots, surtout dans les zones inondées, où le manque d'oxygène dans l'eau décourage d'autres prédateurs.



➤ MES POINTS FAIBLES

J'avais peu de prédateurs avant que les humains ne goûtent ma chair savoureuse. Depuis le milieu du xx^e siècle, j'ai subi une pêche si intense que je suis devenu vulnérable autour de plusieurs localités amazoniennes. L'essor des fermes d'élevage m'assure un peu de répit, mais je reste sensible à la pollution de l'eau par les pesticides et à la déforestation, qui détruit les zones inondables où j'ai l'habitude de frayer.

LE MUSÉUM & MOI

Vu ma taille, il est impossible de me rater, et pourtant ma biologie reste méconnue. Des chercheurs de l'équipe **Boréa** du Muséum, en collaboration avec des universités sud-américaines, ont donc étudié mon alimentation et ma reproduction dans le milieu naturel, en vue de perfectionner les techniques de pisciculture.

EN FIN DE VISITE, VOTEZ POUR MOI !



CANDIDAT N° 18/20

TAMANOIR

LE SPÉCIALISTE ÈS FOURMIS

Chasse en solitaire



À mon menu : fourmis, termites,
parfois quelques fruits

J'ingurgite jusqu'à 10 000 insectes
en une journée !



➤ MES TALENTS

Si vous nous jugez sur le nombre de proies englouties en une minute, c'est moi le plus redoutable ! Un coup de griffes affûtées dans une fourmilière et c'est le buffet à volonté, j'attrape des centaines de fourmis en un instant. Ma langue, qui peut sortir de 45 cm de ma bouche, explore des galeries de plus en plus profondes à mesure que mes proies fuient. Celles-ci sont si petites que je ne perds pas de temps à les mâcher, et tant mieux, car je n'ai pas de dents.

↘ MES POINTS FAIBLES

Buffet à volonté, j'exagère : en moins de 2 minutes, la résistance s'organise. Malgré la bonne couverture offerte par mon pelage, je dois battre en retraite face aux puissantes mandibules des fourmis soldats. Je pars aussitôt en quête de nouvelles colonies à explorer, car ces petites bêtes ne sont pas très nourrissantes et il m'en faut des milliers chaque jour pour être rassasié. Ma morphologie est si spécialisée qu'il m'est difficile de manger autre chose.

LE MUSÉUM & MOI

Pour comprendre à quel point mon anatomie est adaptée à mon régime myrmécophage, allez examiner mon squelette à la **galerie d'Anatomie comparée** au Jardin des Plantes. Vous verrez bien sûr mes mâchoires allongées aux mouvements limités, mais aussi la posture caractéristique de mes doigts. Mon poids repose sur mes phalanges, limitant ainsi l'usure de mes longues griffes, qui ont besoin d'être acérées pour éventrer termitières et fourmilières.



Est mangé par →

ET SI LE PLUS REDOUTABLE PRÉDATEUR, C'ÉTAIT MOI ?



CANDIDAT N° 19/20

CAMÉLÉON PANTHÈRE

LE GOBEUR DE MOUCHES

Chasse à l'affût, en solitaire



À mon menu : insectes (mouches, papillons, sauterelles...)

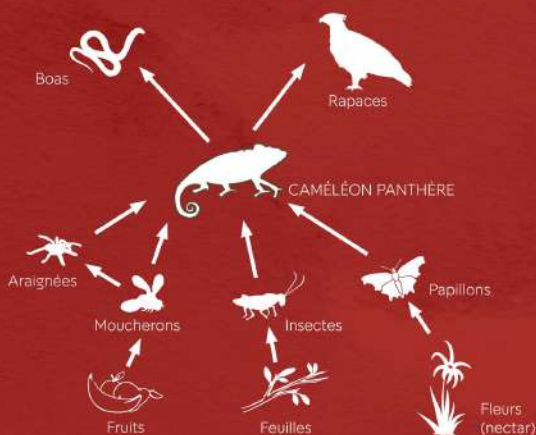
Ma langue soulève des proies qui pèsent jusqu'à 30 % de ma masse.

➤ MES TALENTS

Mon talent est de gober les mouches en moins de temps qu'il ne faut pour le dire et sans bouger d'un pouce. D'abord, mes yeux, indépendants l'un de l'autre, scrutent toutes les directions. Dès qu'une proie est en vue, ma langue jaillit à la vitesse de l'éclair — 100 km/h en un centième de seconde — et s'étire sur une à deux fois la longueur de mon corps pour assommer sa cible et l'engluer dans un mucus très visqueux. Je n'ai plus qu'à déguster.

➤ MES POINTS FAIBLES

Regardez mes pattes. Avec elles, impossible de courir ou de descendre au sol pour échapper à mes prédateurs ! Je peux compter sur mon camouflage, me direz-vous. C'est vrai, je me fonds plutôt bien dans le décor, mais ce n'est pas le cas de tous les caméléons et, surtout, ma coloration est grandement influencée par mon état physique et émotionnel. Que j'envie les seiches, qui parviennent à changer d'apparence en un instant !



Est mangé par →

LE MUSÉUM & MOI

- Les humains n'ont pas percé tous nos secrets de caméléons. Des chercheurs de l'équipe **Mecadev** viennent donc au zoo pour observer nos réactions dans certaines situations. Des tests menés ici ont, par exemple, montré que les variations de couleur des mâles influençaient le choix du partenaire sexuel chez les femelles.
- En parallèle, une étude à Madagascar initiée par le **zoo** vise à mieux connaître l'écologie des caméléons dans la réserve de Vohimana.

EN FIN DE VISITE, VOTEZ POUR MOI !